

Libération – 1er novembre 2019

CRITIQUE

GRAND MAGASIN, LES BONNES RECETTES DE GRAMMAIRE

Par Guillaume Tion—

A la tête des Laboratoires d'Aubervilliers depuis huit mois, Pascale Murtin et François Hiffler proposent des cours-performances loufoques et des ateliers sur les méandres du langage.

Le projet *Grammaire étrangère* tient en une ligne : «*Raconter notre langue d'une façon plus mélodique que méthodique. On s'est bien rendu compte que, de toute façon, nous n'avions aucune méthode.*» Quand on écoute le duo de Grand Magasin, il est ardu de dissocier qui prononce quoi. Généralement, François commence les phrases que Pascale achève. Leur interaction, voire leur fusion, est totale et se découvre entre chaque phrase prononcée au cours des six sessions, six cours de langue déréglés, donnés depuis septembre et jusqu'au 4 décembre au sein d'amphithéâtres ou autres espaces coïncidant avec un lieu de savoir : Institut national supérieur du professorat, amphithéâtre 25 de la Sorbonne, conservatoire d'Aubervilliers... Des cours qui durent chacun un peu plus d'une heure et s'articulent autour d'une règle forte avant de divaguer dans les méandres de la syntaxe. La troisième leçon, «*Comme quoi*», débute par exemple avec une clarification des «de» et des «à», «la voiture de Pierre», «la boîte à jouets»... avant de passer en revue toutes les acceptions de «comme». «*Faire résonner la langue dans la parole me semble l'enjeu de la poésie. Après, dire que nous faisons de la poésie... c'est prétentieux. Nous n'expliquons rien mais passons d'un élément à l'autre comme un minéralogiste examine un caillou.*»

Dans l'auditoire, on compte pas mal d'enseignants, d'étrangers aussi, ravis de comprendre ce qui se dit, dans un cours-spectacle teinté de pédagogie douce. L'attente, du point de vue du public, consiste essentiellement à goûter la richesse des exemples proposés par ces deux énergumènes qui chacun leur tour égrènent les phrases sans but ni lien. Elle passe aussi par une redécouverte de rapides phases d'ennui que l'on peut éprouver durant un cours - sensation depuis longtemps oubliée et que la nature du spectacle ravive.

Tandem oulipien

De leurs «anti-spectacles» *Bilan de compétences à 25 Chansons trop courtes et quelques-unes plus longues*, voilà plus de trente ans que ces enfants spirituels de Georges Perec et de Robert Filliou - aussi discrets dans l'imaginaire du grand public que pionniers et fondamentaux pour une génération d'artistes de scène (de Philippe Quesne à l'Amicale de production en passant par François Gremaud) - tournent autour de la langue française. Mais l'idée de présenter des notions de grammaire remonte à 2016. Au début, c'était dans des théâtres. Mais Pascale Murtin et François Hiffler, les deux figures qui composent «Grand Ma'», se heurtent alors à une complication inattendue : «*Nous restions sur les pourtours, près des rangées, laissant la scène vide. Nous cherchions le mot au loin, avec l'idée de la salle gigantesque comme métaphore de la langue maternelle dont on ne pouvait atteindre tous les recoins. Hélas, le projet a lui aussi été noyé dans l'immense espace.*» Rideau ? Non, car ce concept est précisément celui qui ressuscite aujourd'hui dans une nouvelle configuration pour le Festival d'automne à Paris.

Difficile de dire à quoi ressemble en réalité le plus oulipien des tandems d'artistes. Pas à des comédiens, en tout cas, ce qui tombe bien puisqu'ils ne se sont jamais définis comme tels («*alors oui, un peu de technique pour se faire entendre, articuler, mais nous ne faisons pas de théâtre, nous n'avons jamais voulu en faire*»). Sont-ils donc scientifiques, profs, saltimbanques ? Elle, bardée de vêtements fluo, et lui, dans un costume bleu à la cravate dénouée, chacun consultant son cahier Super Conquérant petit format, nous mènent de phrase en phrase vers un promontoire du langage. Seraient-ils des guides ? «*On observe notre langue maternelle de l'extérieur, comme si on était étranger. Un état ignorant, sans rien d'érudit, mais on vérifie quand même si on ne dit pas de conneries*», expliquent-ils devant un thé dans la cuisine des Laboratoires d'Aubervilliers, dont Murtin, Hiffler et leur comparse Margot Videcoq ont pris la direction depuis huit mois.

Contributeurs

Là-bas, Murtin et Hiffler mettent en place un projet axé sur la langue : *la Mosaïque des lexiques*. Un rendez-vous mensuel et spectaculaire fondé sur des vocabulaires et des façons de parler différents. «*Les Laboratoires sont réservés à la recherche artistique. Le vocabulaire de la recherche est assez uniforme, que ce soit dans la critique de l'art contemporain ou les travaux universitaires. C'est par opposition à ce spectre d'un lexique homogène que notre projet de mosaïque s'est esquissé.*» Le trio fait appel à une trentaine de contributeurs, pas forcément expérimentés, mais qui peuvent avoir quelque chose de particulier à dire dans cette ville où sont parlées «*plus de 150 langues. Il peut s'agir de primo-arrivants, de personnes utilisant le langage de l'enfance, d'écrivains, de traducteurs ou de journalistes... L'enjeu de la mosaïque, c'est de tout faire écouter.*» Ce vendredi 1^{er} novembre à Aubervilliers, plus d'une dizaine de contributeurs s'intéresseront au «langage des morts».

Les Laboratoires d'Aubervilliers proposent également une promenade sonore trimestrielle menée par le compositeur Craig Shepard ou le Centre de développement de la déambulation urbaine. Et quatre artistes résidents présentent eux aussi des travaux mensuels, par exemple les Ateliers parlés de traduction menés par Pascal Poyet. Premier bilan de la part des directeurs : «*Nous n'avons presque plus de temps pour nous occuper de Grand Magasin.*» Les subventions des Labos couvrent le théâtre en ordre de marche mais laissent peu de marge pour la création. Et voilà l'équipe recherchant sans cesse des sources de financement. «*Une série de chances et de coïncidences nous ont permis d'avancer pendant trente-cinq ans en nous tenant à l'écart du monde salarié, et nous sommes maintenant en plein dedans.*» Comme quoi.

Guillaume Tion

Grammaire étrangère de Grand Magasin le 4 novembre au conservatoire d'Aubervilliers (93), dans le cadre du Festival d'automne. **La Mosaïque des lexiques** le 1^{er} novembre aux Labos d'Aubervilliers.